



BREIZH SANTEL

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons
Automne-Hiver 2009-2010 - NUMÉRO 216-217 - PRIX 1,50 EURO

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard
Siège social
Maison des Associations
6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général de Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directrice de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE :

Vitrail de la chapelle
du Drennec
en Clohars-Carnoët,
représentant la Vierge et
restauré
par le maître-verrier
Charles Robert

Photo Jacques Le Gal, Pont-L'Abbé.



Ce qu'est Breiz Santel

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines, en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-même ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'actions efficaces que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les route du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

Une bonne nouvelle



La chapelle Sainte-Anne de Trébrivan.

Monsieur Le Croisier, Maire de Trébrivan dans les Côtes-d'Armor, vient de nous faire savoir que la retable de la chapelle Sainte-Anne, après restauration de sa menuiserie et sa polychromie, allait pouvoir reprendre sa place sans tarder.

Rappelons que Breiz Santel a participé au financement de ces interventions en offrant une somme de 15000 euros, ce dont Monsieur Le Croisier a tenu à nous remercier chaleureusement.

Intérieur de la chapelle Sainte-Anne.





La chapelle
Saint-Yves du Bergot
en Finistère,
avant sa restauration.

Le tourisme vert et le tourisme religieux

Le tourisme vert dont le but est de se rapprocher de la nature défraie aujourd'hui la chronique. Des tours de chapelles rurales comme petits pèlerinages sont capables d'attirer beaucoup d'intérêts. On a besoin de plus de cartes et de dépliants donnant des détails, disponibles sur internet ou dans les offices de tourisme. La quiétude à l'intérieur d'une chapelle offre un répit idéal pour la contemplation ou tout simplement le repos en cours de promenade. Selon moi, l'âme n'a pas toujours besoin de mots pour se nourrir.

J'ai visité la chapelle de Saint-Yves du Bergot, près de Lannilis en Finistère, celle-ci date du XVI^e siècle et a récemment été restaurée de façon exemplaire pendant huit ans. La restauration a été menée sous les auspices de Léo Goas et l'association "Sauvegarde du patrimoine de Lannilis". Les travaux en grande partie ont été financés par la mairie de Lannilis. C'est situé en pleine campagne au bord d'un chemin qui fait partie d'un sentier de randonnées piétonne et équestre, et c'est idéal pour une étape en cours de ballade. En tous cas la chapelle était ouverte en été 2008 pour une exposition d'œuvres de peintres, sculpteurs et graveurs. Beaucoup de chapelles sont utilisées pour des expositions de ce genre. En 2007, certaines communes du Morbihan ont créé un événement intitulé "L'Art dans les chapelles", où il y avait des expositions artistiques.

La charte pour l'utilisation culturelle des chapelles, signée le 4 septembre 2007 par Monsieur Caradec, président de l'association des maires du Finistère et Monseigneur Guillon, président de l'association diocésaine, est une première en France. On espère que cette charte servira d'exemple à d'autres départements régionaux.

Conclusion

C'est en vogue aujourd'hui de s'intéresser aux vieilles pierres. D'après moi, quand bien même certaines chapelles sont désaffectées et détruites, il est important de bien employer un bon nombre de celles qui restent. En ce qui concerne la foi chrétienne les statistiques indiquent un écart important entre les jeunes et les plus de cinquante ans. Evidemment on a besoin que toutes les tendances communiquent, des profanes aux fidèles, pour élargir l'horizon de la foi. La nouvelle charte bretonne du 4 septembre 2007 va sans doute ouvrir la porte des chapelles à des activités spirituelles ou quasi spirituelles. De cette façon un large éventail de visiteurs pourrait bénéficier de ces maintes chapelles rurales, dont les cadres si précieux sont susceptibles de laisser une empreinte et d'être vénérées éternellement. Espérons que la Bretagne, chef de file dans le respect du patrimoine, serve de modèle aux autres régions.

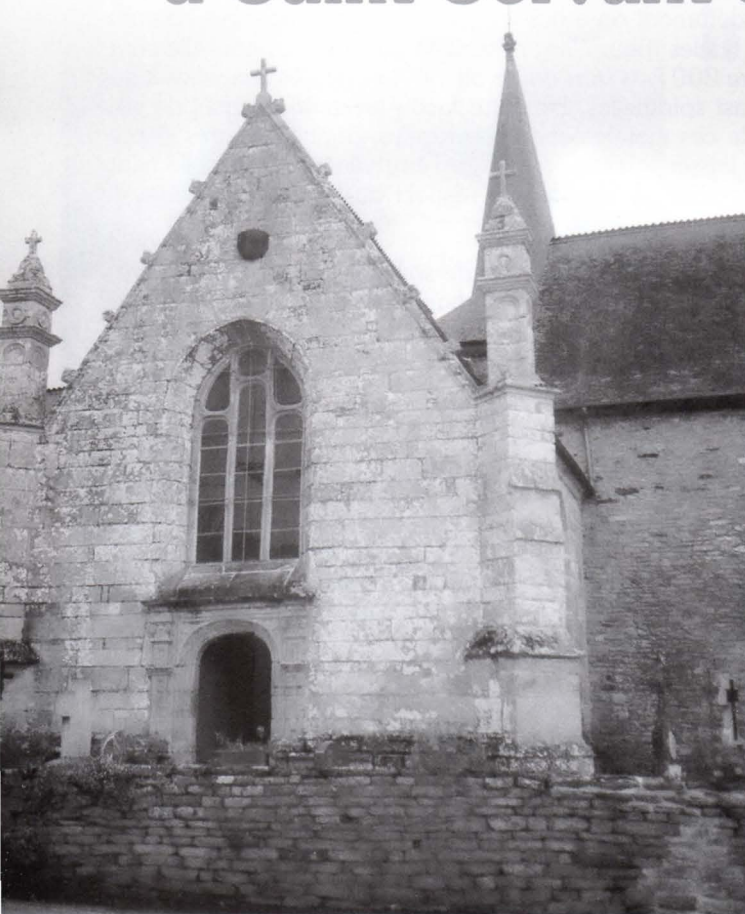
Julia Bowditch

*extrait de son étude ayant pour titre :
Quel avenir pour les chapelles rurales en Bretagne ?*

La même chapelle restaurée.



Saint-Gobrien à Saint-Servant-sur-Oust (56)



Au long des chemins du « Tro Breiz » organisé par notre association en 1999 nous avons rencontré de nombreuses chapelles dans les villages traversés.

Ce fut le cas pour Saint-Gobrien dans la commune de Saint-Servant-sur-Oust.

Cet édifice a été bâti au XI^e siècle sur l'ancien oratoire de Saint Gobrien, ancien évêque de Vannes, arrivé là en 717, chassé de sa ville à cause des guérisons qu'à sa prière, le Seigneur accomplissait, guérisons qui attiraient à Vannes une foule de miséreux.

Il vint dans ce village chercher la solitude et se préparer à la mort qui survint le 3 novembre 725.

Au XI^e siècle, sur l'ancien oratoire du saint fut bâtie une chapelle dont une partie de la nef a été conservée.

A qui attribuer la construction de la chapelle ? On sait que Marguerite de Rohan, seconde épouse de Olivier de Clisson fit venir des artistes et des sculpteurs dans le début du XI^e siècle.

Cette nef romane est surmontée d'une chambre, jadis destinée, dit-on, aux malades qui venaient prier le saint.

Le reste de l'édifice est du XV^e siècle. Il est séparé de l'antique nef par une arcade à une grille de bois.

Dans le chœur à gauche, se trouve le tombeau de Saint Gobrien. On y vient toujours pour la guérison des furoncles. Comme Saint Gobrien guérit particulièrement ce genre de maladie, les malades y déposaient des clous et les jeunes filles des épingles pour favoriser les unions matrimoniales.

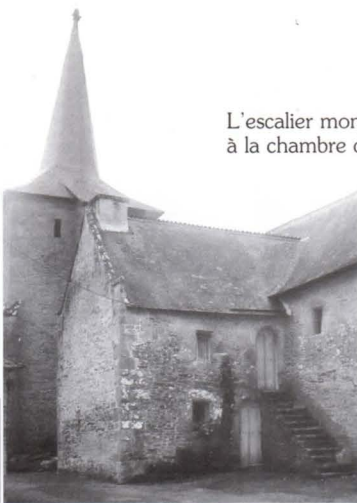
La chapelle de Saint-Gobrien se trouve sur la partie du chemin du Tro-Breiz qui relie Dol-de-Bretagne à Vannes et aussi sur le passage du célèbre chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Si l'état de la chapelle est désormais satisfaisant, quant à son état extérieur, il n'en est pas de même de l'intérieur qui possède pourtant un mobilier rare du XV^e siècle.

Il aurait besoin d'une restauration importante évaluée à 30 000 euros et prise en charge par notre architecte Léo Goas, pour l'exécution des travaux.

Breiz Santel y apportera sa contribution.

L'escalier montant à la chambre d'accueil.



Un des autels latéraux.





La fontaine du Drennec.

Une journée du patrimoine en Finistère



La chapelle du Drennec.

Ne connaissant pas la chapelle du Drennec à Clohars-Fouesnant dont on nous a beaucoup parlé, c'est dans cette direction que nous avons choisi de nous rendre en cette journée 2009 du patrimoine.

Ayant été bâtie en 1878, à la place d'une ancienne chapelle, démolie par son acquéreur dans le but d'en vendre les pierres, construite en grand appareil, elle est le reste d'un autre édifice dont elle a gardé certains éléments, dont le porche, très décoré de petites consoles sculptées.

Du vieux sanctuaire, subsiste aussi une vétuste fontaine gothique, surmontée d'une croix et décorée d'une niche qui abrite une piéta de granit et classée monument historique.

Notre-Dame du Drennec dont une belle statue se trouve dans la chapelle est priée pour obtenir du beau temps pour la moisson.

Son pardon a lieu le 15 août et à cette occasion une ancienne tradition se perpétue à son sujet.

La Vierge, que l'on porte en procession ce jour-là est habillée d'une robe-tablier, d'une cape et d'un voile blanc.

Quant à l'Enfant Jésus, il porte un bavoir et une couronne.

A l'intérieur de la chapelle on peut aussi voir des vitraux très modernes ou plus anciens, tel celui représentant la Vierge, restauré par le maître verrier Charles Robert et reproduit sur la couverture de ce numéro de Breiz Santel. Quant à l'église paroissiale que nous avons aussi visitée, nous y avons découvert d'un côté du maître-autel une statue monumentale de la Trinité et dans le transept Nord, une remarquable Déploration du XVI^e siècle de dix person- nages qui vient d'être restaurée.

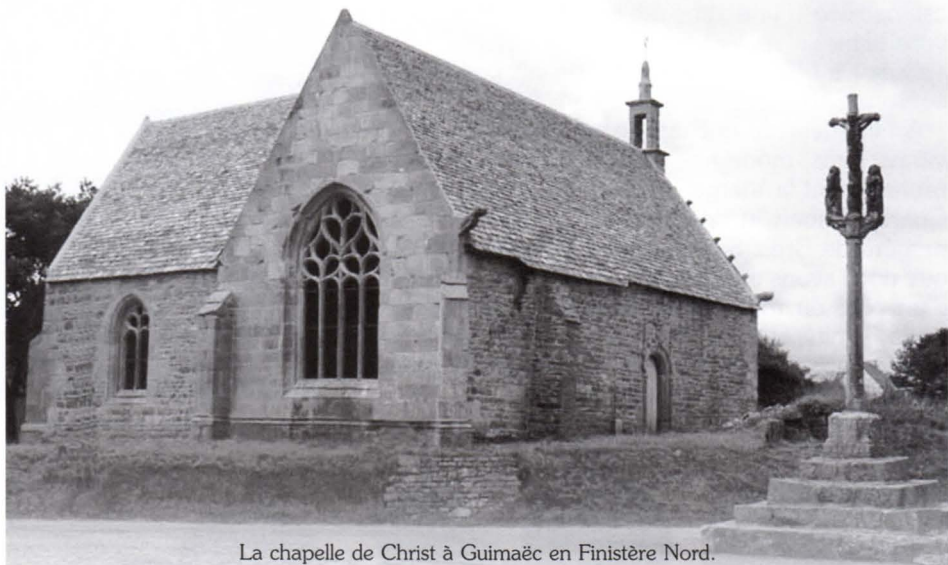


Détail du vitrail restauré.

La Déploration datant du XVI^e siècle.



DEUX RÉSURRECTIONS :



La chapelle de Christ à Guimaec en Finistère Nord.



La chapelle Saint-Honoré à Plogastel-Saint-Germain en Finistère Sud.

Un trésor d'architecture sauvé

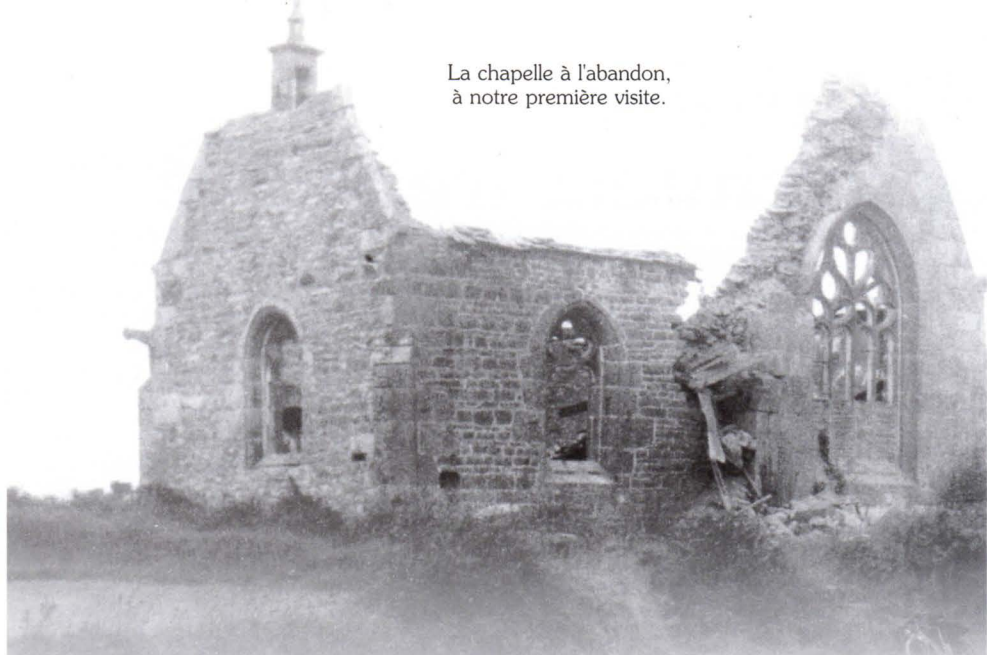


La chapelle de Christ à Guimaëc (29)

Acte II

Est-il besoin de rappeler l'état d'abandon pitoyable dans lequel se trouvait cette chapelle avant qu'une courageuse initiative ne se fasse jour pour tenter de redonner vie à l'édifice, jadis florissant ?

La chapelle à l'abandon,
à notre première visite.



Le premier objectif - le remontage des murs – ayant été atteint en 2006, comme le relatait notre revue, dans son numéro 206 du printemps 2007, sous le titre « Un trésor d'architecture bientôt sauvé », il "restait" à les mettre hors d'eau, c'est-à-dire à réaliser la charpente et la couverture.

C'est ce qui a fait l'objet de la seconde tranche de reconstruction, aujourd'hui achevée, achèvement qui a donné lieu, le 4 septembre dernier, à la réception des travaux, laquelle a réuni sur place tous ceux - architecte, entreprises, commune, association, D.R.A.C., et mécènes - qui y ont concouru à un titre ou à un autre, ou y ont apporté une participation financière sans laquelle le projet n'aurait pu se concrétiser.

La chapelle lors du remontage des murs.



Après les commentaires de l'architecte, Léo Goas, sur les particularités de l'édifice et les travaux dont il a assuré la maîtrise d'œuvre depuis le départ, parcours qu'illustrent les panneaux réalisés par l'Association des Amis de la Chapelle de Christ, les représentants des différentes instances ont dit, tour à tour, avec enthousiasme, leur satisfaction et leur admiration pour l'ampleur et la qualité du travail réalisé, et n'ont pas ménagé leurs félicitations aux artisans de cette renaissance : l'atelier Dilasser, pour la charpente ; l'entreprise Jean-Louis Tanguy, de Locquirec, pour la couverture, le tout sous la houlette de Léo Goas avec la compétence et le souci de la perfection qu'on lui connaît.

Voilà donc franchie une nouvelle étape, décisive, dans la renaissance - dans la résurrection - de la chapelle.

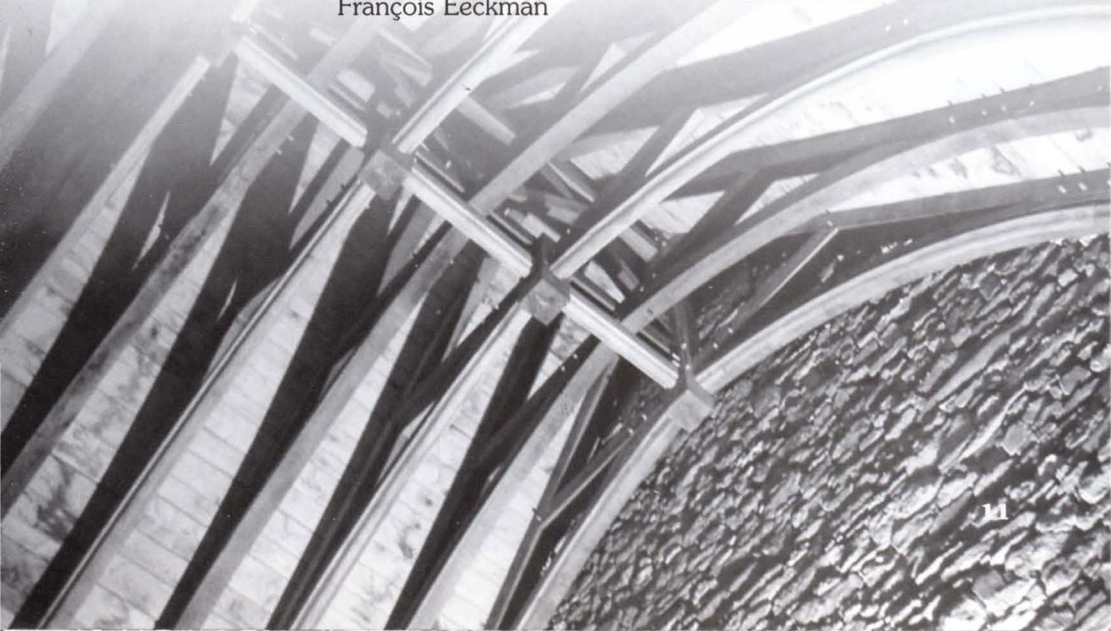
Gageons que la détermination de l'Association et de la commune de Guimaëc permettront de rendre vie à ce superbe édifice, désormais sauvé.

C'est, avec nos félicitations et nos encouragements, le vœu sincère que nous formons.

François Eeckman



Notre architecte Léo Goas commentant les travaux de restauration.



La chapelle Saint-Honoré

La chapelle Saint-Honoré à Plogastel Saint-Germain en Finistère

Lors des journées du Patrimoine, organisées en 2001 à Plonéour-Lanvern et auxquelles Breiz Santel participait, nous avons été contactés par une personne qui nous a demandé s'il était possible de restaurer ce qu'il restait de la chapelle Saint-Honoré, c'est-à-dire un clocher, et quelques vestiges de murs, et si nous pouvions aider à cette restauration.

Après accord de notre conseil, nous avons signé une convention avec la municipalité de Ploemeur, celle-ci confiant la maîtrise d'œuvre à Breiz Santel sous la responsabilité de son architecte Léo Goas.

Une association locale s'est rapidement formée et, année après année, grâce à une équipe d'une dizaine de bénévoles, dirigée deux fois par mois par notre architecte, le gros œuvre est terminé et la chapelle de nouveau debout.

Peut-on espérer qu'elle retrouvera un jour son toit ?





Saint-Tugen - Primelin (29).



Sainte-Hélène - Douarnenez (29).

LE TEMPS DES PARDONS

Nous avons déjà parlé l'an dernier à cette même époque des pardons qui sont si chers au cœur des gens de chez nous et toujours aussi fréquentés.

Saint-Laurent - Kervignac (56).



La Fête des Courreaux - Larmor-Plage (56).





Saint-Tugen - Primelin (29)

C'est d'abord à celui de Saint-Tugen à Primelin en Finistère que nous avons participé au mois de juin.

Très belle cérémonie dans cette superbe chapelle dédiée à Saint Tugen qui fut abbé de Daoulas.

Au cours de cette cérémonie, des remerciements chaleureux envers Breiz Santel furent exprimés par Monsieur Donnart président de l'association pour l'aide apportée à l'entretien de la chapelle Saint-Tugen.



Statue de Saint Tugen.

Qui était Saint Tugen ?

Tugen, jeune moine irlandais, quitta son pays pour la Bretagne Armorique où il vécut en sage ermite.

Il remplaça le neveu de Saint Pol de Léon comme abbé de Daoulas et recteur de Brasparts. C'est à ce titre qu'il reçut la clé qui devint son emblème.

A sa mort, en odeur de sainteté, les paroissiens de Primelin obtinrent des reliques de Tugen et érigèrent une chapelle, puis cette église en son honneur.

Saint Tugen est invoqué contre la rage : du corps, de l'esprit et de l'âme.

Sainte-Hélène à Douarnenez (29)

Puis c'est au pardon de Sainte-Hélène à Douarnenez que nous avons pris part.

Toujours en cours de restauration, c'est au tour du mobilier de la chapelle de retrouver la polychromie et la dorure des autels et retables latéraux pour qu'ils puissent rester en état plusieurs siècles.

Le traditionnel pardon s'est déroulé le 23 août et a débuté par la grand-messe célébrée par l'abbé Yves Quéré dans une église comble et qui a été suivie d'un « pot de l'amitié » servi dans la petite rue longeant l'édifice auquel les Douarnenistes sont très attachés.



En témoigne le poème de Marcel Corentin Castel qui nous a été envoyé par l'association des Amis de Sainte-Hélène.

*Tu attends, secrète,
Tapie dans les ruelles qui glissent
Vers la mer.*

*Tes voûtes vermoulues
Bruissent encore
Des pas ensommeillés
Qui transpercent les nuits
Jusqu'aux barques du port,
Et s'élèvent à l'aurore
En ta nef déserte
Les rires insouciantes
Des cortèges d'usine,
Et les plaintes ardentes
De flammèches fragiles
Pour les vies arrachées
Dans l'élan de leur rêve.*

*N'attends plus, résignée,
Vois ! le vantail est ouvert.
Ils reviennent,
Pleins d'entrain,
Aérer la maison,
Secouer de leurs chants
Tes vitraux assoupis.*

*Et que coule
En tes veines de pierres
La chaleur des retrouvailles
Avec un autrefois
Embarqué vers plus loin, au large.*



Une partie de l'exposition de Breiz Santel dans la chapelle de Sainte-Hélène.

A noter, que la chapelle de Sainte-Hélène a abrité tout l'été, une exposition « Breiz Santel », présentant sur une vingtaine de panneaux, cinquante-sept années au service du patrimoine religieux breton et qui a eu beaucoup de visiteurs.

Sainte-Hélène : pour des siècles et des siècles.

La chapelle de Sainte-Hélène est en restauration depuis début juillet. Les ouvriers viennent de démarrer la « couleur ».

Les coloristes de l'entreprise de Gilbert Le Goël, de Bieuzy-les-Eaux en Morbihan, procèdent cet été à la restauration de la polychromie des autels et retables latéraux de la chapelle Sainte-Hélène. Plusieurs opérations sont en cours, dont le fixage et le nettoyage de la polychromie, la reprise des manques de décors en plâtre, la réintégration picturale des différentes réfections, et la reprise de la dorure à la feuille. Un chantier particulier, où quatre personnes s'affairent tous les jours. « On savait ce qui nous attendait mais c'est très long », souligne Gilbert Le Goël. Le coût des travaux de restauration du retable Nord s'élève à 7850 € HT. Un certain montant qui se divise en trois pôles : le Conseil Général (50 %), le Conseil Régional (10 %) et la Ville (40 %, dont 20 % pris en charge par l'association des Amis de Sainte-Hélène).

Pardon le 23 août

« Les pires ennemis sont l'humidité ou la chaleur. » Suite aux travaux, la chapelle pourrait rester en l'état plusieurs siècles. Voilà une bonne nouvelle pour les habitués du pardon de Sainte-Hélène, qui a lieu le dimanche 23 août. « Le chantier touchera à sa fin, et nous essaierons de faire au mieux. » Cette église du XV^e siècle sera remise à neuf, et pourra de nouveau accueillir chanteurs et musiciens.

Ouest-France du 14 août 2009

Saint-Laurent à Kervignac (56)

Enfin, le 20 septembre, nous étions à Kervignac en Morbihan, au pardon de Saint-Laurent, dans cette chapelle dont il ne restait plus que quelques traces de fondations et qui, au bout d'une quinzaine d'années, après avoir retrouvé ses murs, son toit et son clocher, attend maintenant ses vitraux réalisés en collaboration par Léo Goas et le maître-verrier Charles Robert.

L'un d'eux, offert par Breiz Santel, représentera la parabole de l'Enfant Prodigue. Bravo à tous les bénévoles de l'association qui, grâce à leur détermination et à leur courage auront permis à la chapelle de Saint-Laurent de retrouver sa place dans le paysage de Kervignac.

La statue de Saint Laurent.

La chapelle de Saint-Laurent le jour du pardon.



La Fête des Courreaux à Larmor-Plage (56)

En cette matinée du dimanche 28 juin 2009, une vingtaine de personnes s'activent sur l'espace aménagé entre deux blockhaus face à la mer au bout de la promenade de Port-Maria connu sous le nom de théâtre de l'Océan. Les uns dressent des tentes tandis que d'autres préparent un autel face aux gradins du théâtre. Car aujourd'hui, la paroisse de Larmor-Plage célèbre la fête des Courreaux, ce bras de mer qui sépare le continent de l'Île de Groix. Cette fête comporte la bénédiction de la mer et un temps de prière pour les péris en mer avec le jet d'une gerbe sur le lieu du naufrage du chalutier La Tanche.

En juin 1940, ce navire de Dunkerque venait de débarquer sa pêche à Keroman et repartait vers l'Angleterre avec de nombreux réfugiés à bord. A l'approche de l'archipel des Errants, il saute sur une mine larguée par l'aviation allemande. Ce naufrage fait plus de deux cent victimes. Leur mémoire est désormais associée à celle de tous les marins et passagers péris en mer et qui n'ont d'autres sépultures que l'océan.

Cette fête des Courreaux s'enracine dans une longue tradition qui a son origine bien avant la création de la paroisse Notre-Dame de Larmor en 1912. Dans l'Île de Groix, des druides procédaient déjà à un cérémonial mal connu, mais c'est un chapelain de Larmor, Daniel Kérinec qui l'officialise en 1660. Au XIX^e siècle, ce pardon de la mer correspondait à l'ouverture de la campagne sardinière, il rassemblait les flottilles de pêche de la rade de Lorient dans les Courreaux. Il était présidé par le recteur de Groix puis

La statue portée
par quatre jeunes filles
en costume
du Pays de Lorient.



par le curé de Ploëmeur. Lorsqu'en 1912, Larmor se sépare de Ploëmeur, pour être paroisse autonome, le recteur de Larmor en devient le maître-d'œuvre.

A l'époque, Larmor dispose d'une importante flottille de pêche essentiellement composée de sardiniers.

Six conserveries existent alors autour du petit port. C'est après les vêpres de la Saint-Jean que la procession avec bannières et statue de Notre-Dame se dirige vers Port-Maria pour y embarquer et faire route vers les Courreaux en chantant les cantiques traditionnels. Arrivés au milieu des Courreaux entre Larmor et Groix, les bateaux s'immobilisent. Le recteur entonne l'Ave Maria Stella repris par la foule. Après la bénédiction de la mer, on chante le De Profondis à la mémoire de tous les disparus avant de regagner le port.

A la suite des évolutions économiques, en particulier la disparition de la flottille de pêche après la guerre 1914-1918, c'est un bateau de la Compagnie Port-Louisienne, mis à la disposition de la paroisse, qui conduit clergé et fidèles dans les Courreaux.

Après la guerre de 1939-1945, la tradition reprend, mais désormais un remorqueur de la Marine Nationale embarque clergé et fidèles, il est accompagné par des bateaux de plaisance. Mais l'évolution de la Marine Nationale à Lorient et les règles de sécurité en mer devenant plus exigeantes, la procession en mer n'a plus lieu et c'est au cours d'une messe célébrée au théâtre de l'Océan et à partir de la côte que sont maintenant célébrées bénédiction des Courreaux et prière pour les péris en mer tandis qu'au large, un bateau de plaisance positionné près des Errants assure le jet de la gerbe pendant le temps de prière pour les défunts.

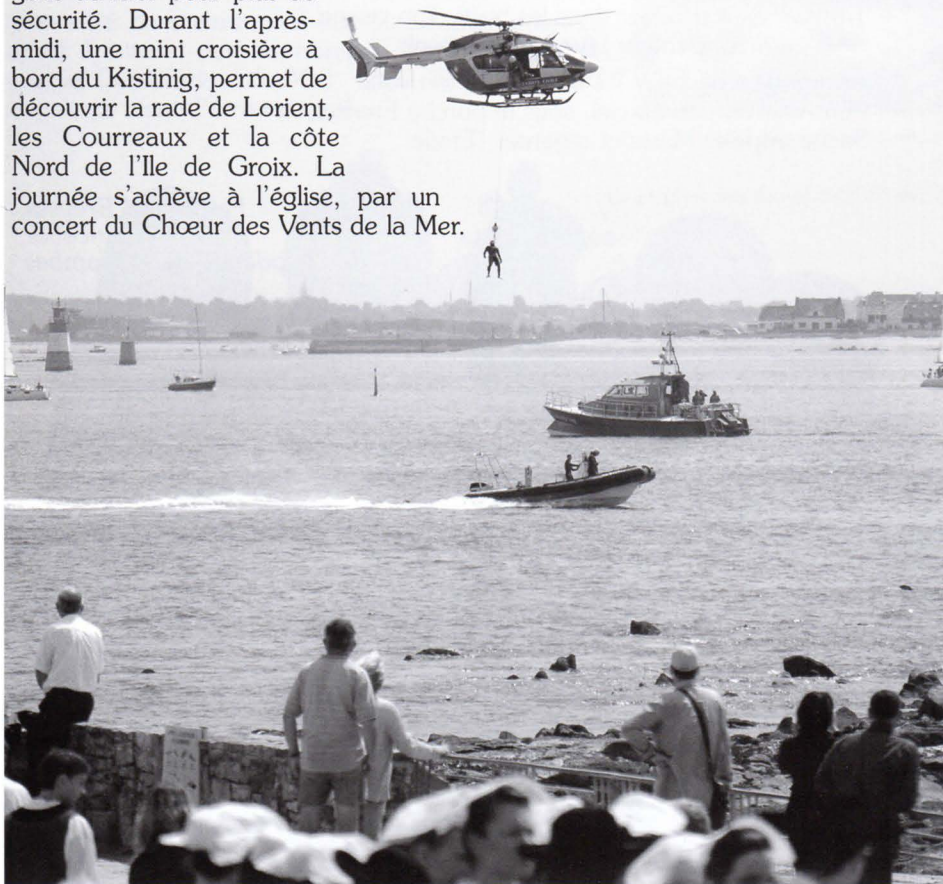
Il est maintenant 10 h 20, le théâtre est prêt à accueillir la procession qui, au son des bombardes et binious a quitté l'église après la bénédiction des gerbes et par le boulevard de la Plage et la promenade de Port-Maria se dirige vers le lieu de la célébration. Bagads et cercles celtiques entourent la statue portée par quatre jeunes filles en costume du pays de Lorient, la bannière et l'ex-voto. Cette année la cérémonie est présidée par le père Michel Le Bouar, aumônier de la Base Aéronavale de Lann-Bihoué assisté d'Alain Gambier, diacre, aumônier de l'école de fusiliers en présence du maire de Larmor-Plage, de l'amiral commandant la Marine à Lorient, du conseiller général, de l'administrateur des Affaires Maritimes et d'une assemblée de 800 personnes environ.

Au large, une flottille de plaisance croise autour de la vedette de l'amiral et des bateaux de sauvetage de la SNSM venus en nombre pour cette bénédiction ainsi que les zodiacs des fusiliers-commandos, des pompiers de Lorient et des Affaires Maritimes.



Lorsque la procession arrive au théâtre, la chorale entonne le chant d'entrée, puis après les lectures, le célébrant qui, dans l'homélie, a rappelé l'importance de la mer dans la vie de notre région et sa valeur symbolique sur le plan spirituel, procède à la bénédiction de la mer et introduit la prière pour les péris en mer. Grâce à la VHF, au large, les équipages suivent la cérémonie et jettent les gerbes à la mer au moment voulu.

A la fin de la messe, la foule se presse près des tables où tous sont invités à partager le verre de l'amitié. Tandis que l'hélicoptère de la Protection civile, qui devait participer à une démonstration de sauvetage en mer, annulée à la suite d'une intervention sur Groix, salue le pardon avec sa sirène en survolant le théâtre alors qu'il gagne l'hôpital Bodélio. Pendant ce temps, sur la plage de Port-Maria, les associations de la région proposent des initiations à la pratique des différents sports nautiques. De nombreux spectateurs assistent aussi à la démonstration de chiens de sauvetage en mer. En effet depuis deux années, cette fête de la mer insiste sur la solidarité des gens de mer pour plus de sécurité. Durant l'après-midi, une mini croisière à bord du Kistinig, permet de découvrir la rade de Lorient, les Courreaux et la côte Nord de l'Île de Groix. La journée s'achève à l'église, par un concert du Chœur des Vents de la Mer.



Étoile de la mer

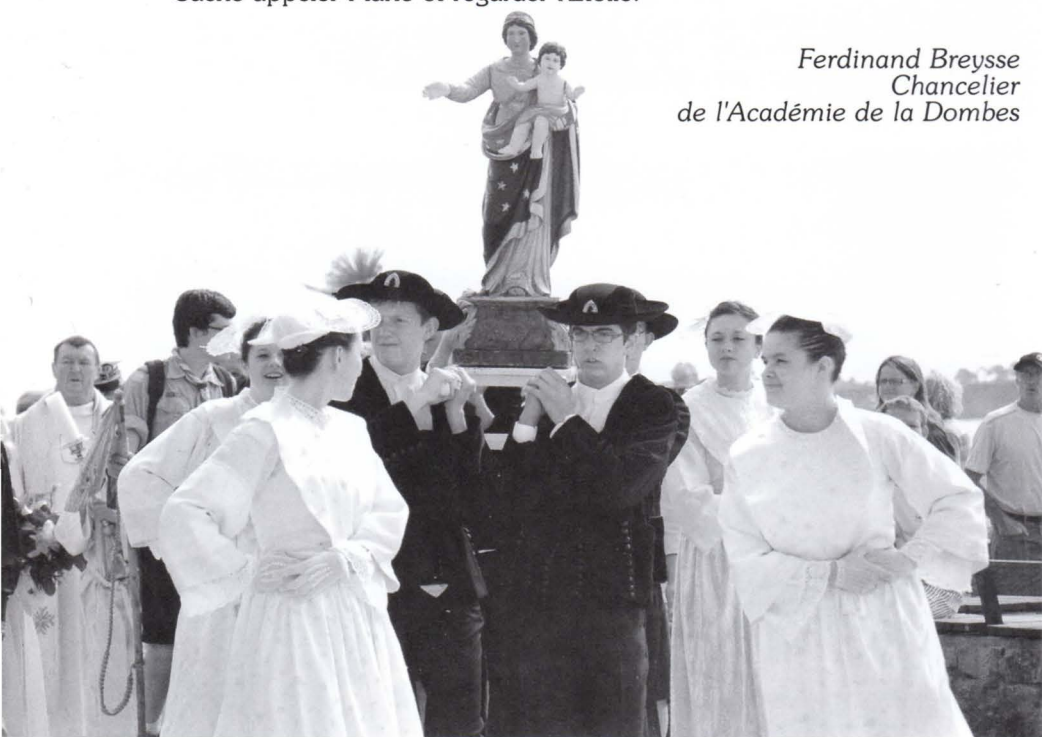
Lorsque tu vogues seul sur la mer en furie,
Ou quand tu ne sais plus retrouver ton chemin
Regarde vers l'Étoile, en appelant Marie...
Et la Vierge viendra te prendre par la main.

Si tu subis la nuit qui pèse sur ta vie
Viens jeter à ses pieds le cri de ton chagrin
Et tu verras alors sous la Voûte Infinie,
Semeuse de l'Espoir, l'Étoile du matin.

Si tu sais croire en Elle au travers du nuage
Tu pourras voir briller dans les traits d'un visage
Le regard apaisant de l'Amour maternel

Apprends à déchirer les brumes de ton voile
Pour voir un peu de ciel, sous le porche Éternel,
Sache appeler Marie et regarder l'Étoile.

*Ferdinand Breyse
Chancelier
de l'Académie de la Dombes*



Une idée originale



La chapelle du bourg,
la chapelle Sainte-Barbe,
la chapelle du Moustoir,
la chapelle Kerran,
la chapelle de Penboch,
la chapelle du Vincin...

...Des chapelles
miniatures,
c'est ce
qu'a proposé
la boulangerie
du Pain Doré,
à la Brèche
pour les fèves
des galettes
des Rois.

Avec la complicité de Guy Le Diest, Arradonnais attaché au patrimoine de sa commune, de vieilles cartes postales ont été dénichées pour répondre aux souhaits de Jean-Claude Doré, initiateur de cette opération : « Après avoir choisi cartes et formats à dimension réduite, nous avons fait appel à un fabricant de céramique "Royal Céram" qui a sorti de ses fours des figurines rectangulaires, dédiées au patrimoine de la commune. »



L'an dernier, les amateurs de galettes pouvaient découvrir de jolies miniatures. La chapelle de Kerran, dite "domestique" est sise dans le manoir du même nom, demeure de l'illustre famille d'Arradon et date du début du XVIII^e siècle ; la chapelle Notre-Dame-du Vincin, nom du ruisseau voisin, faisant partie du prieuré de fondation ducal au XVI^e siècle est devenue propriété du Département au XX^e siècle. La chapelle Saint-Martin du Moustoir après de très nombreuses rénovations, est "religieusement" entretenue par une association locale.

La chapelle Sainte-Barbe remonte au XVI^e siècle. Longtemps délaissée, elle retrouve une vie culturelle et culturelle grâce à ses Amis fidèles.



La chapelle Saint-Joseph de Penboch a été édifée au XIX^e siècle par les jésuites, face au golfe du Morbihan sur la lande. Désaffectée et en ruine, elle a été reconstruite, puis récemment restaurée, dans un paysage grandiose.

La dernière, la chapelle du bourg, sur la place de l'église est sans doute la plus familière aux Arradonnais et pourtant l'unique énigme à découvrir dans la série !

« Les Arradonnais découvriront une chapelle du bourg qu'ils n'ont jamais vue, confie Guy Le Diest. Celle qui est aujourd'hui le cadre de bon nombre de manifestations culturelles n'a plus son clocher. La gravure choisie pour la fève date du XVII^e siècle, elle montre une magnifique flèche... Celle-ci s'est effondrée et n'a jamais été reconstruite ! » En effet, ancienne église paroissiale d'Arradon, la chapelle du bourg a



abandonné ses prérogatives à l'église Saint-Pierre qui vient de fêter son centenaire.

Une heureuse initiative



C'est une de nos adhérentes de Larmor-Plage à laquelle on doit la jolie histoire qui va suivre :

Cette personne a un fils qui habite à Ornon, petite commune de l'Isère, dans laquelle se trouve une petite chapelle du XVIII^e siècle, la chapelle du Guillard. Or cet édifice tendait à s'affaisser et son état nécessitait de sérieuses réparations.

Au cours d'une visite qu'elle fit à son fils, notre amie lui parla de Breiz Santel et de son action en faveur des chapelles. Et elle lui suggéra de mettre en place une association qui s'attacherait à une remise en état de la chapelle.

Son conseil fut suivi. Année après année, d'abord des clés de renfort furent placées entre les murs pour éviter leur écartement, puis la façade fut démontée et redressée, de nouvelles fenêtres furent mises en place et le vitrail de l'oculus fut restauré.

Tous ces travaux furent pris en charge par l'association.

Bravo à nos amis Ornonnais !

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine religieux breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et le renouvellement des cotisations pour 2010

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2010

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

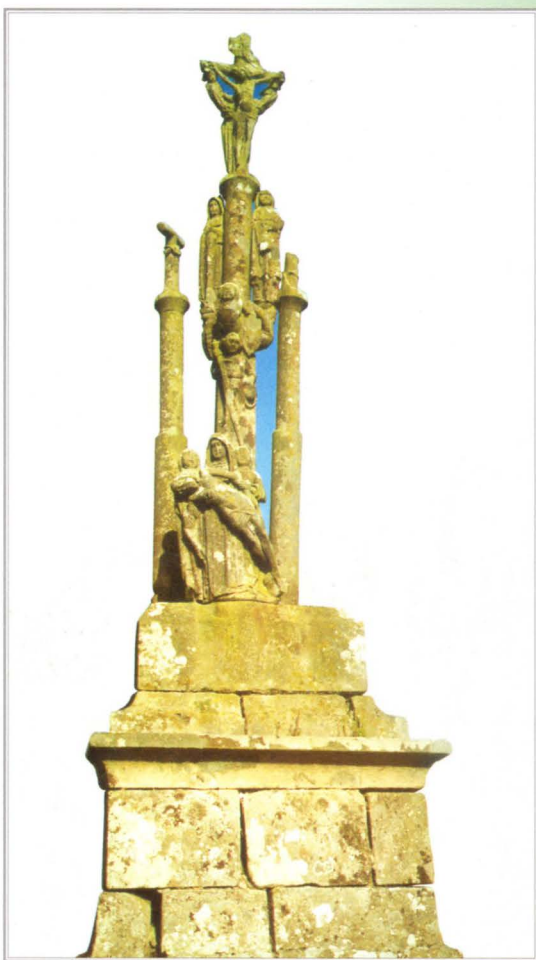
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



Le calvaire du cimetière
de Motreff en Finistère